1948-1998

50 ANS DE HOCKEY SUR GLACE À DELÉMONT

HC DELÉMONT Vallée

Hockey sur glace

Toutes les personnes qui s'intéressent à la formation d'un club de hockey sur glace et principalement les jeunes gens, sont priés de se rencontrer

ce soir, 21 octobre

au Buffet de la Gare, Delémont (1er étage)

P 16798 D

Le Démocrate du 21 octobre 1947.

Le Démocrate *du 21 février 1948.*

Patinoire communale
DELEMONT
(près du Parc des Sports)

Dimanche, 22 février 1948, à 16.30 h.

Match de hockey sur glace

H. C. Tornado, Bienne
H. C. Delémont

Entrée : Adultes 95 ct.
Enfants 50 ct.

Plaquette:	50 ans de hockey sur glace à Delémont.
Rédaction:	Jean-Pierre Molliet avec la collaboration du *Quotidien Jurassien* et de l'agence BIST.
Impression:	Imprimerie Jurassienne SA, 2800 Delémont, mai 1998.
Photo de couverture:	Avant le match HC Delémont - HC Tornado-Bienne, le 22 février 1948. De gauche à droite Charles Meister, Willy Flückiger, Eric Riggenbach, Jean-Pierre Sägesser, Hugo Probst, Georges Moine, Gaspard Simon, Georges Schnyder, Werner Kohler, Paul Monnerat, Robert Nussbaum.

Contradictoire et déroutante, pour ne pas dire dérapante, ainsi nous apparaît la glace et avec elle les sports qui l'utilisent. Cet acharnement à vouloir maîtriser la glace vient sans doute des souvenirs douloureux d'un coccyx ou autre genou douloureux. Ainsi, le patinage, le hockey ou le curling nous renvoient-ils à notre précarité d'êtres humains et en même temps à notre grandeur, misérables dans la recherche de l'équilibre, mais géants dès que la vitesse nous grise.

Nous ne pouvions donc ainsi glisser sans autre sur le demi-siècle du HC Delémont. Ancien membre de la Commission exécutive en qualité de maire de Courroux, j'ai participé avec passion au dernier grand combat pour la construction de la patinoire de Delémont. Je me réjouis de constater que le principal objectif du HC Delémont, patiner sur sa propre surface de glace, est atteint.

Cela a été possible grâce à la volonté, à la conviction, mais aussi au travail d'une véritable communauté humaine, chaleureuse et convaincante, qui caractérise le Jura et, en l'occurrence, la région de Delémont.

Je suis heureux de voir qu'un club de jeunes, passionnés par le sport, amateurs jusqu'à tout sacrifier pour leur plaisir, permet aujourd'hui à la région d'être représentée à un niveau plus qu'honorable dans la pratique du hockey. Et je suis certain que les ambitions ne manquent pas...

Bonne glace et bel avenir au HC Delémont.

Claude Hêche, ministre

Les pionniers

Durant l'entre-deux-guerres, les Delémontains profitaient des hivers rigoureux pour patiner sur les innombrables plans d'eau que comptait la ville. Les étangs du Borbet, du Pré-Mochel, de Chez-Cuche, du Pré-Guillaume étaient les plus prisés, sans oublier la surface occupée aujourd'hui par le Collège.

Saison 1950/1951. De gauche à droite: Perrin, Rickenberger, Neuenschwander, B. Saucy, Sägesser, J. Saucy, Flückiger, Halbeisen, Kohler, Loriol, Schnyder et le petit Dédé Jolidon.

A la mi-décembre 1946, une patinoire est aménagée sur la place en revêtement dur de la halle du Marché-Concours. Le *Démocrate* du 11 janvier 1947 nous apprend que *«durant trois semaines, enfants et grandes personnes ont pu s'y livrer au sport du patinage»*. Il n'en faut pas davantage pour que mûrisse l'idée de créer un club de hockey sur glace.

Le 15 octobre 1947, première séance en vue de la fondation d'une société. Paul Monnerat prend la tête du comité provisoire qui comprend: Georges Schnyder, Paul-Maurice Paratte, Willy Schaffter, Germain Tarchini, Raymond Marquis et Charles Meister. Ces pionniers portent le HC Delémont sur les fonts baptismaux le 20 octobre 1947 au Buffet de la Gare. Paul-Maurice Paratte est élu à la présidence et Paul Monnerat au secrétariat. Des neuf autres membres nommés, cinq viennent de la ville: Roland Guéniat, Jean Hügi, Willy Schaffter, Georges Scherrer et Gaspard Simon. Trois sont domiciliés à l'extérieur: Willy Flückiger (Huttwil), Marco Müller (Davos), Sepp Probst (Interlaken) et Jean-Pierre Saegesser (Neuchâtel). Le lendemain, tous les joueurs se rendent au magasin «Meister» pour acheter de la laine afin de confectionner leur maillot et leurs bas. Le 31 octobre, premier entraînement sans canne et, le 6 novembre, premier entraînement... avec canne.

Un match amical à Bâle est conclu en janvier 1948. Dur, dur l'apprentissage de la compétition. Binningen, emmené par Handschin – qui deviendra un des piliers de l'équipe suisse avec 148 sélections – bat Delémont 21 à 1.

Grande première à Delémont le 22 février 1948. Le HCD se présente devant son public. Il organise deux matches lors de cette mémorable journée. Tramelan (champion jurassien de série A) triomphe par 9 à 1 (Sägesser). Les Delémontains succombent ensuite 8 à 5 (Meister, Flückiger 2 fois, Monnerat et Schnyder), face à Tornado Bienne. Prix des entrées: 95 centimes pour les adultes et 50 centimes pour les enfants.

Fâcheux commandement de payer

Le HCD a multiplié les matches amicaux durant l'hiver 1948/49 et 1949/50. L'envie de jouer était si forte qu'il a même accueilli Nidau, devant 400 personnes, un... 26 décembre. Le premier derby joué à Porrentruy s'est également terminé par un remis (3 à 3). Noire malchance à Moutier. Un joueur delémontain a blessé involontairement – les bandes avaient 30 centimètres de hauteur – une spectatrice qui perdait un oeil. Joueurs et dirigeants du HCD recevaient un commandement de payer de 16 000 francs. Panique à bord. Ultérieurement, la Justice donnait son verdict. La responsabilité de l'accident incombait à la Municipalité et au club de Moutier. Le HCD avait passé au bord de l'abîme.

Du Marché-Concours au Ticle via le Tennis

Déménagement à l'approche de l'hiver 1949/50. Le HCD transfère ses installations sur la place de jeu du Tennis-Club. Il n'y fera pas de vieux os. Les dégâts faits par la glace sur la terre battue sont si importants qu'on le prie d'aller voir ailleurs.

Grâce aux contacts établis par Georges Enard et Robert Nussbaum, la piste de glace naturelle quitte la périphérie de la cité pour le centre de la ville. L'inauguration de la patinoire du Ticle – elle était située au nord de l'actuel complexe commercial du Pré-Guillaume – a eu lieu le dimanche 24 décembre 1950 à l'occasion du match amical Delémont - Cortébert. Les patineurs de céans se sont imposés 8 (Schnyder 3 x, Monnerat 2 x, Loriol 2 x et Sägesser) à 3. Pas de trêve des confiseurs puisque le 26 décembre ils recevaient Nidau, le 28 Laufon, le 29 Crémines et le 2 janvier Sonvilier.

Et enfin, moment très attendu; le premier match officiel du championnat suisse de série B. Le 22 janvier 1951: Delémont - Court 5-5. Il faudra attendre la venue de Porrentruy pour fêter le premier succès (7 à 3).

Inauguration
de la Patinoire du Ticle

dimanche 24 décembre 1950, à 15 heures

Match de hockey

Cortébert-Sports-Delémont

Après le match, la patinoire sera ouverte au public.

ENTRÉES: au match Fr. 1.—
pour patiner 50 ct.
enfants 20 ct.

Des minichampionnats

A l'époque, l'on jouait davantage de rencontres amicales que de parties de championnat. Le groupe Jura-Nord de série B était composé de six équipes seulement. Et l'on ne disputait que les matches «aller». Le match au sommet s'est déroulé devant mille spectateurs. Titre en jeu, Moutier a vaincu Delémont par 6 à 1. Le HCD a conservé sa place de dauphin en venant à bout de Porrentruy par 3 à 1. Laufon, Courrendlin et Moutier II complétaient cette poule. Quant à «l'événement sportif de l'année» relaté dans la presse locale du 28 janvier 1952, il concernait le défi lancé par les footballeurs delémontains à leurs amis hockeyeurs.

«Ce soir match de championnat à Porrentruy. Départ au train de 19 heures. S'inscrire pour billet collectif jusqu'à midi chez

Simon-Sports.» Cette annonce a paru dans le *Démocrate* du 6 janvier 1953. Dans la hiérarchie, le HCD ne se pointe qu'en troisième position derrière Moutier, emmené par les frères Glanzmann de Bâle, et Porrentruy. Il devance Laufon, Courrendlin et Crémines. Les adeptes du hockey étant toujours plus nombreux, une seconde garniture est officiellement mise sur pied.

Delémont I: Jean-Pierre Sauvain, Flückiger, Perrin; Halbeisen, Bernard Saucy; Jacques Saucy, Loriol, Gérard Sauvain; Straehl, Monnerat, Bréchét; Rickenberger.

Delémont II: Jenni; Berret, Baumann; Schindelholz, Kohler; Martinoli, Eggenschwiler, Erard: Ory, Juillerat, Walter.

Le championnat de série C 1953/54 se dispute sous la forme d'un tournoi qui se déroule sur une seule journée. Delémont II est sacré champion de groupe après avoir battu Courtételle (1-0) et Porrentruy II (6-0). Défaite en finale jurassienne devant Reconvilier (2-3).

Des matches acharnés à la patinoire du Ticle.

Delémont II en 1953. De gauche à droite: Schindelholz, Ory, Kohler, Baumann, Martinoli, Béguelin, Walther, Erard, Jenni, Lappert, Bréchét.

Malgré les arrivées de Stucki (ex-Leysin série A) et Candolfi (Moutier), Delémont I finit au 4e rang d'une compétition remportée une fois de plus par Moutier. Pour le première fois, le patinage artistique est à l'honneur à la patinoire du Ticle. Le 31 janvier 1954, la championne suisse Doris Zerbe a ravi les 600 spectateurs du match Delémont - Court.

Delémont I en 1954. De gauche à droite: Loriol, G. Sauvain, Lappert, Monnerat, Candolfi, Straehl, Halbeisen, Erard, Riggenberg, Kohler, Perrin, Stucki.

Au clair de lune

Quatre événements marquent les esprits de la saison 1954/55. Les hautes bandes sont installées à la patinoire du Ticle ainsi que l'éclairage et la sono. Merci Roland Guéniat.

La seconde garniture termine un match au clair de lune – pas d'éclairage – à l'étang de Bellelay.

Lors d'une rencontre amicale, l'équipe fanion se frotte à Tramelan (série A) qui est entraîné par Suchoparek, un ex-international tchèque.

Le premier titre de champion de groupe de série B récolté par Delémont I. Les finales Suisse romande II ont lieu à La Chaux-de-Fonds. Défaits par Moutier (2 à 4), les Delémontains sont d'emblée éliminés. Pour 8 fr. 50, le Garage Merçay a emmené les partisans du HCD dans la Métropole horlogère.

Finaliste et désistement

Président de la sous-région Suisse-romande II (Jura et Neuchâtel), Jean-Jacques Monnin est contraint de supprimer les matches «retour» de l'hiver 1955/56. Vu le temps trop doux, aucune rencontre ne s'était encore disputée à la fin janvier.

«Le HCD a réalisé le plus bref exploit de sa carrière» pouvait-on lire dans le *Démocrate* du 8 février. Pour la première fois, il prenait la mesure de Moutier (3 à 2). *«L'entraîneur Grünig a incontestablement été le roi de la patinoire au plus grand plaisir des 1000 spectateurs présents»*, notait le chroniqueur. Et puis, coup de théâtre. Qualifié pour jouer la poule finale Jura-Neuchâtel de série B, Delémont a partagé l'enjeu avec Soncoboz (3-3) puis s'est désisté, laissant la victoire par forfait au HC Les Brenets. Motif: trop de joueurs – dont Grünig – avaient été blessés. Lorsque tout le monde a été rétabli, les Jurassiens se sont payé le luxe, dans un affrontement amical, de triompher de Bâle II par 11 à 2. A relever les six réussites d'un certain Francis Monnin qui, par la suite, ira faire les beaux jours de Fribourg Gottéron en ligue nationale.

En série C, Delémont II se fait coiffer au poteau par Courtételle.

Delémont I: Fleury; Monnin, Baumann; Beuchat, Walter; Martinoli, Grünig, Erard; Bréchêt, Saucy I, Monnerat (cap.) et Loriol.

Encore un hiver sans glace. Le championnat 1956/57 de 3e ligue (anciennement série C) se joue sous la forme d'un tournoi, sur deux jours. Battus par Saicourt (2-4), les réserviates se vengent sur Saint-Ursanne (19-2), Erard étant l'auteur de 8 buts.

Delémont II: Haldimann; Steiner, Rettenmund; Schindelholz; Erard, Metzger, Bréchêt; Juillerat, Jenni, Gerster.

Delémont I est à nouveau sous la lumière des projecteurs au terme de la saison 1957/58. Nouvelle recrue, le «Pasteur Sprunger» est un des artisans de la réussite d'un HCD qui dispute la poule finale sur la piste artificielle des Mélèzes à La Chaux-de-Fonds. A la victoire sur Le Locle (6-4) succède un revers face à Recorvilier (4 à 7). Grâce aux efforts consentis par le président Robert Nussbaum, une équipe juniors est mise sur pied dans le courant de janvier.

Le deux extrêmes

Le classement final 1958/59 est boiteux. Le Fuet et Delémont ont disputé sept des dix parties prévues. Courrendlin et Court en comptabilisent six alors que Moutier et Bellelay n'en ont que quatre à leur actif. Le match au

Delémont I en 1958. De gauche à droite: Gobat, G. Sauvain (coach), Loriol, Lovis, E Monnerat, Sprunger, Martinoli, Walther, J.-P. Sauvain, Baumann.

Le HCD a régulièrement participé au cortège de carnaval.

sommet a permis au Fuet de mener après vingt minutes par cinq à un. Puis les Delémontains ont renversé la vapeur, alignant la bagatelle de quatorze buts consécutifs. L'épopée des finales s'est vite terminée, Reuchenette l'ayant emporté par 6 à 1.

Fin de saison épique en février 1960. Pour sauver sa mise en deuxième ligue, le HCD doit impérativement battre Bâle III et Petit-Huningue. Il mène par 6 à 2 quand la troisième garniture bâloise, furieuse d'une décision arbitrale, quitte la glace à la 50e minute. Puis les Jurassiens viennent à bout de Petit-Huningue par 6 à 4. Les Rhénans, pour l'occasion, avaient battu le rappel de leur gardien Herter, un ex-international

Delémont I: Sauvain; Gay-Crosier, Walter; Gobat, Beuchat; Martinoli, Loriol, Monnerat; J. Galli, Cattin, Lovis; Molliet, Oertli, Baumann.

De gauche à droite, debout: Nussbaum (président); Cattin, Mel, Galli, Schilling; Franz Grünig (entraîneur); Peter Grünig; Jolidon (coach); à genoux: Saner, Jolidon André, Mory, Christen, Hulmann, Molliet.

Le Ticle, c'est fini

Pour le prix forfaitaire de 300 francs par année, le HC Delémont signe le 15 novembre 1961 un contrat de location avec la patinoire artificielle de Moutier. Il occupera la piste tous les deux samedis. Bonne nouvelle pour les hockeyeurs delémontains qui, par le passé, devaient aller s'entraîner à Bâle ou à Saint-Imier le dimanche à 20 heures. La cotisation a augmenté à 20 francs «pour permettre au club de participer à la création prochaine d'une patinoire artificielle à Delémont».

Suite à l'acquisition du terrain par un promoteur, le HCD apprend, le 26 août 1960, qu'il doit démonter les installations de la patinoire du Ticle. Les hautes bandes sont cédées au HC Crémines, l'éclairage au CP Court et la cabane en bois à un particulier.

Le club a engagé en qualité d'entraîneur Eric Grossenbacher, un des ténors du hockey jurassien. Le *Démocrate* nous informe de sa mission: «*former le plus de jeunes joueurs possible dans l'attente de la patinoire artificielle*».

Sauvetage in extremis au terme de la saison 1961/62. Un match de barrage perdu à Courrendlin par 6 à 2 contraint le HCD à croiser la canne avec La Chaux-de-Fonds III. Battu par 5 à 4, il doit alors en découdre, deuxième place en jeu, avec Forward Morges à Yverdon. Les Jurassiens s'imposent par 6 à 0. On a eu chaud.

Les lève-tôt

Etant donné que l'entraîneur Eric Grossenbacher, qui est professeur au Collège, commence ses cours le samedi matin à 8 h 15, le comité du HCD demande de louer la piste prévôtoise de 6 h 30 à 7 h 30. La proposition est acceptée. Aux 300 francs de forfait, il y aura lieu d'ajouter un versement de 120 francs au maître de glace, vu que celui-ci doit se présenter au travail avant les heures prévues dans son contrat d'engagement.

La société innove en concrétisant une idée de Frédy Bigler et Jean-Claude Ducommun, deux nouveaux membres venus du Pays de Neuchâtel. La «première» du bal du Petit Nouvel-An a lieu le 5 janvier 1963 à la halle du Château. L'accordéoniste Gilbert Schwab et le fameux orchestre Dixie come Backs animeront des années durant cette manifestation qui réunira régulièrement entre 500 et 700 personnes.

1969-70. De gauche à droite, debout: Bregnard (coach); Sauvain, Ludwig, Schindelholz, Cattin, Froidevaux I, Froidevaux II, Seuret; Nussbaum (président); à genoux: Galli (entraîneur), Kloetzli, Zanetta, Weiss, Oertli, Marquis.

La patinoire promise depuis les années 60 se faisant désirer, le HCD s'essoufle. La deuxième équipe est retirée du championnat durant l'hiver 1963/64. Faute d'arrangement avec les responsables de la patinoire de Moutier, les entraînements sont à nouveau déplacés à Saint-Imier dès l'automne 1964.

Une page se tourne. Delémont chute en 3e ligue, ayant perdu à la mi-février 1965 le match de barrage qui l'opposait à Reuchenette.

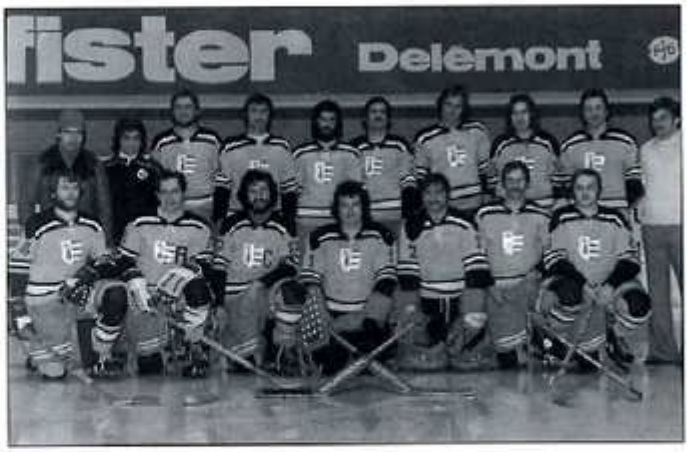
Difficile période de transition

Pour le HCD commence alors une période que l'on qualifiera de survie. Le souci prioritaire des dirigeants consiste à maintenir une équipe en compétition. Et tant pis si l'on stagne en 3e ligue. Le bal du Petit Nouvel-An et le loto sont les deux mamelles de la caisse. Les locations de patinoires grèvent la plus grande part des budgets.

Les performances sont reléguées au second plan. Seule compte la présence du HCD en championnat. Une manière de perpétuer l'idée de la réalisation d'une patinoire. La jeunesse, garante de l'avenir du club, continue d'être sollicitée. Une équipe d'écoliers est mise sur pied pour participer au tournoi scolaire de Moutier.

Jolidon; Grünig I, Mei; Grünig II, Galli; Cattin, Molliet, Schilling; Saner I, Mory, Houlmann; Monnerat, Rottet.

Durant une dizaine d'années, Delémont va végéter en 3e ligue. La formation du président Robert Nussbaum collectionnera les deuxièmes et troisièmes places, devant céder les honneurs des finales à des équipes régionales comme Moutier II, Glovelier, Vendlincourt, Courrendlin, Crémines, voire Courtételle ou Ajoie II. Cette période transitoire a été assumée par les Sauvain, Ludwig, Schindelholz, Cattin, Froidevaux I et II, Seuret, Galli, Kloetzli, Zanetta, Weiss, Oertli, Marquis, Houlmann I et II, Tschan, Saner, Mei, Lachat I et II, Ramon, Schindelholz, Künzi, Chavaillat, Cornus, Jolidon, Aubry I et II, Frésard et Cornu.



1976-77. De gauche à droite, debout: Sorenzo (soigneur); Galli (entraîneur); Greppin, Marquis, Charmillot, Allemann, Stehlin, Paroz, Hulmann; Saner (président); à genoux: Winkler, Nussbaumer, Léchot, Boivin, Jolidon, Zanetta, Schaller.

Il faut patienter jusqu'en 1974-75 pour revoir Delémont sortir la tête de l'eau. Est-ce l'effet du vote d'autodétermination du peuple jurassien du 23 juin? Peut-être, puisque depuis cette date, les hockeyeurs delémontains savent qu'ils porteront prochainement l'étiquette de club de la capitale du Jura. Donc de nouvelles responsabilités à assumer. Les résultats en tous les cas suivent. Champion de groupe, Delémont retrouve l'ivresse des finales. La défaite face à Nidau est toutefois sans appel: 7 à 2.

L'hiver 1975/76 voit éclore une nouvelle race de joueurs. Des hockeyeurs de la Prévôté et de la vallée de Tavannes à la fibre patriotique bien trempée viennent renforcer les rangs du HCD. Grande satisfaction pour le coach Pierre Jolidon. A l'issue du championnat 1975/76, sa troupe finit sur le podium, derrière Ajoie II et Moutier II. Les dix-neuf points engrangés laissent surtout bien augurer du futur.

Les lauriers ne tarderont plus.

Retour en 2e ligue

Le purgatoire aura duré douze ans. Delémont réintègre la 2e ligue au terme du championnat 1976/77. Disposant d'éléments provenant, à quelques rares exceptions, d'au-delà de la Roche Saint-Jean, l'équipe delémontaine termine premier ex aequo avec Reuchenette (14 matches et 25 points). Pour le match de barrage joué à Moutier devant 700 spectateurs, l'entraîneur Claude Galli sort une arme secrète. Il lance sur la glace Gilbert Stehlin, qui a été qualifié uniquement pour cette phase finale. Cet ex-Prévôtois prend une part prépondérante à la victoire en signant quatre des neuf buts réalisés. Il est ensuite l'un des grands artisans de la double victoire

acquise aux dépens de Courrendlin (6-2 et 4-3). André Jolidon a été appelé à remplacer au pied levé le gardien titulaire Jean-Claude Boivin, blessé lors d'un accident de travail. «*Sans entraînement, il a multiplié les prouesses*», rapporte la presse de l'époque.

Boivin, Jolidon; Zanetta, Schaller; Greppin, Leschot; Nussbaumer, Paroz, Allemann; Houlmann, Winkler, Stehlin; Charmillot, Galli, Marquis.

Pour la seconde garniture, l'essentiel est de participer. Ces réservistes sont pour la plupart issus du réservoir du club. Ils se nomment:

gardiens: Pierre Sauvain, Marc Bregnard; *défenseurs*: Roland Sauvain (entraîneur), Marc Oertli, Jean-Claude Saner, Roger Froidevaux; *avants*: Pierre Cattin, Philippe Aubry, Michel Erard, Denis Juillerat, Michel Frésard, Pascal Schindelholz, Eddy Zaugg, Robert Messerli, Jean-René Brahier.

Saison 1980/1981. De gauche à droite, debout: Comte, Léchot, Greppin, Mertenat, Bauser, Zanetta, Spahr, Simonin. Accroupis: Lardon, Marcionetti, Chèvre, Boivin, Schaller, Weber, Schütz.

Un derby attendu

Le 8 décembre 1977, à la patinoire de Porrentruy, le néo-promu en 2e ligue Delémont croise la canne avec un HC Ajoie qui n'a toujours pas réussi à forcer l'huis de la 1re ligue. La formation de Nénès Aubry s'impose aisément. Il est vrai que les Ajoulots alignaient les Berdat, Barras, Beyeler, Siegenthaler, Béchir et autre Sanglard, soit les hommes qui feront ultérieurement connaître le HCA jusqu'à la ligue nationale.

Grâce à l'apport de ses mercenaires anciens et nouveaux (Hänggi, Marcionetti, Schütz, Plumez, Winkler et Paroz), le HCD parvient à se maintenir en 2e ligue: septième (1978/79), cinquième (1979/80). Partageant l'avant-dernière place avec Franches-Montagnes (1980/81), il doit avoir recours à un match d'appui pour renouveler son bail, qu'il gagne 5 (Simonin 3 x, Challet et Clémençon) à 1.

Coup de chapeau à la «II». Pour la première fois dans les annales de la société, l'équipe réserve décroche la couronne en 3e ligue, totalisant 26 points en 14 rencontres. En finale, c'est une autre chanson. Elle est étrillée par Reuchenette (13-0 et 12-3).

D. Schlüchter; Lachat, Sauvain; Stöhly, Helg; Erard, Aubry, Ludwig; Juillerat, Wüthrich, J.-F. Schlüchter; Cattin, Clémençon.

Le 19 décembre 1981, match inédit entre la seconde garniture du HCD et... les SR Delémont. Les footballeurs s'inclinent avec les honneurs par 9 à 4. Leur gardien Moritz chaussait pour la première fois les patins. Etaient également de la partie: Schribertschnig, Humair, Chavaillaz, Tièche, Rossinelli, Gorrara, Duplain, Lachat, Jubin, Coinçon, Paoletti et Rufi.

Encore une excellente performance de Delémont II, qui partage le premier rang du groupe de 3e ligue avec Corgémont II en février 1983.

Quant à l'équipe fanion emmenée par Francis Lardon, elle continue de s'illustrer en 2e ligue: deuxième derrière Corgémont (1981/82) et quatrième (1982/83).

Une saison folle, folle, folle

«Le projet d'une patinoire artificielle se profile plus que jamais à l'horizon. Les responsables du hockey delémontain voient la fin du tunnel. C'est dans cette optique que la saison 1983/84 a été préparée», note dans sa présentation de la saison le *Démocrate*. Au niveau national, la Ligue suisse de hockey sur glace met en application le fameux «Projet Avanti». C'est le grand chambardement avec des relégations en cascade dans toutes les divisions et la constitution d'une 4e ligue. Delémont choisit cette année de turbulence pour inscrire une des plus belles pages de son histoire.

Tout avait pourtant mal démarré pour les «jaune et noir». Après cinq matches, ils se trouvaient à l'avant-dernier rang, comptabilisant trois unités seulement. Et puis il y a eu le déclic: 9 parties et 17 points. Le 6 février, ils rejoignaient sur le fil Tavannes qui avait effectué tout l'hiver la course en tête. Match d'appui à Moutier. Devant 1100 personnes, Delémont est mené 5 à 2 à la 52e minute. Au coup de sirène final, ce sont pourtant les Jurassiens du nouveau canton qui exultent, ayant in extremis renversé la vapeur.

Prétextant une faute technique des arbitres, Tavannes dépose protêt. La veille d'entamer le tour final de 1re ligue, les responsables delémontains apprennent que, faisant fi du règlement juridique, la LSHG a décidé de faire rejouer la partie. Les Delémontains mettent un terme à ce feuilleton d'un goût douteux en confirmant leur succès précédent sur le score de 3 à 1. Les affaires sérieuses peuvent enfin commencer.

Battus 6 à 3 à Interlaken face à Unterseen, les Delémontains se vengent à Moutier au détriment de Moosseedorf (7 à 4). A Moosseedorf, Delémont baisse pavillon (7 à 2) et dépose protêt. En vain. Il y a eu pourtant des erreurs techniques des hommes en noir reconnues par des «dignitaires» de la LSHG. Dans la confusion, des joueurs jurassiens sont expulsés, d'autres regagnent prématurément les vestiaires, blessés. Pour corser le tout, la neige transforme la partie en une parodie de hockey.

C'est une formation décimée qui dispute l'ultime rencontre soldée par une défaite devant Unterseen (6 à 2). C'était une «première». Delémont a échoué aux portes de la 1re ligue.

Boivin; Zanetta, Cuttat; Farine, Tschan; Leschot, Marcionetti; Horisberger, Lardon, Simonin; Weber, Bauser, Vallat; Champion, Schütz, Raval.

Des victoires inutiles

Malgré le renouvellement de mercenaires – Hugo Lehmann, Martial Schweizer, Gilles Eggenberg, Jacques Petignat, Christian Jecker (Moutier), Johnny Beyeler (Ajoie) et Pascal Vallat (Franches-Montagnes) – les années se suivent... et ne se ressemblent pas nécessairement. Le HCD évite la relégation automatique englobant les neuvième au onzième rangs. Sa huitième place est toutefois synonyme de barragiste. Selon les directives de la LSHG, le vainqueur de Vallée-de-Joux - Delémont restera en 2e ligue à l'issue du championnat 1984/85. Les Jurassiens gagnent ce duel en trois manches: 8-4, 5-7, 6-4. C'est alors que les instances du hockey suisse communiquent que ces parties comptaient pour beurre et que les huitièmes classés des groupes romands culbuteront eux aussi. *«Les voies de la LSHG sont parfois impénétrables»*, titrait la presse locale.

Changement de politique

Suite à la relégation en 3e ligue, les 17 mercenaires qui constituaient le contingent de l'équipe fanion se sont éclipsés. L'occasion pour les dirigeants de changer de politique. Ils puisent quelques jeunes dans l'équipe mixte des juniors créée une année auparavant entre Bassecourt et Delémont. Ils complètent l'effectif avec des gens du cru. Parallèlement, ils engagent une importante action de recrutement au niveau des écoliers du district. Une initiative qui obtient un grand succès. Ils sont plus de cinquante à s'entraîner chaque samedi matin sur la piste artificielle de Porrentruy. L'hiver 1985/86, sur le plan de la compétition, est – mais pouvait-il en être autrement? – catastrophique. Quatorze matches joués, zéro point et relégation en 4e ligue.

Un événement requinque pourtant les dirigeants du HCD. Le 1er mars, ils ont droit à la reconnaissance de la ville pour le maintien de la pratique du hockey, spécialement chez les jeunes, dans une ville totalement dépourvue d'équipement. Le HCD reçoit le diplôme de sportif méritant délivré par le maire Jacques Stadelmann et le conseiller Pierre Girardin.

L'année sportive 1987/88 ne restera pas gravée dans les mémoires. L'équipe était au fond du trou: septième sur huit formations du championnat de 4e ligue. L'on fêtait tout de même, mais en toute simplicité, les quarante ans de la société... en espérant des jours meilleurs qui ne viendront pas au cours de la saison suivante, même si l'on enregistre une légère progression. C'est un cinquième rang que décroche l'unique formation inscrite en championnat.

Les fallacieuses arguties du Gouvernement pour revenir sur sa promesse de subvention de la patinoire delémontaine vont continuer encore de faire des ravages. Les troisièmes places de 1988/89 et de 1989/90 auront en effet l'accent du chant du cygne.

De guerre lasse...

HC Delémont: c'est fini (communiqué du *Démocrate* du 28 avril 1990).

HC Delémont: c'est fini

Il n'y aura plus d'équipe de hockey sur glace aux couleurs delémontaines. Réuni hier en assemblée générale, le HC Delémont a entériné la décision prise par son comité. Il a décidé de ne plus inscrire de formation en compétition officielle. Ce vote est la conséquence de la décision du Gouvernement jurassien de ne pas apporter son soutien financier, contrairement aux promesses faites, pour la construction d'une patinoire artificielle dans la capitale. On se souvient que le «niet» de l'exécutif avait fait capoter un projet dont le financement était par ailleurs assuré.

Ce sont donc une cinquantaine de hockeyeurs, la majorité militant dans les catégories jeunesse, qui sont ainsi privés de leur sport favori. (jpm)

Le HCD renaît de ses cendres

Une nouvelle ère se prépare pour le HCD avec la construction – et oui enfin – d'une piste artificielle. Après trois années sabbatiques, il repart au bas de la hiérarchie. Peu importe de recommencer en 4e ligue. L'important, voire l'essentiel, fait désormais partie du quotidien des sportifs delémontains: ils patinent «à domicile», un privilège dont avaient été privées des générations de hockeyeurs.

Le temps de remettre la machine en marche et ils occupent le cinquième rang de la saison 1993/94. Dès l'hiver suivant, ils jouent les épouvantails. Le bilan se passe de tout commentaire: 14 matches, autant de victoires, 12 buts marqués en moyenne par match contre 1,5 reçu. Et avant de terminer le pensum du tour final, ils avaient déjà leur billet pour la 3e ligue en poche. La poule de promotion n'a donc été qu'une simple formalité: succès 9 à 3 contre Travers, 29 à 4 aux dépens de Cortébert et 11 à 3 face à des Tavannois qui sont les seuls à être venus une seconde fois jouer les victimes expiatoires.

Revoilà Kito

Parmi la demi-douzaine de transferts réalisés durant l'été 1995, celui de Christophe Berdat a secoué les milieux sportifs de la République. «Kito» n'avait-il pas décidé de raccrocher douze mois plus tôt? L'ex-capitaine du HC Ajoie, à 35 ans, apportera sa classe, son expérience... et ses coups de gueule au HCD où il retrouvera son frère Stéphane. Delémont enclenchera le turbo dès son baptême du feu dans sa nouvelle division de jeu. Et le moteur tournera à plein régime dix sept fois sur dix-huit. Seul Courtételle est parvenu à dompter le fauve delémontain. Fort de ses 170 réussites contre 53 buts encaissés, le champion du groupe du Jura-Nord a toutefois vite dû déchanter en finale. Court, qui luttait pour assurer son maintien en 2e ligue, a triomphé à deux reprises (10-3 et 6-0). Maigre consolation: il a infligé à Star La Chaux-de-Fonds – le futur vainqueur de la poule à trois – son unique revers.

Reprise des activités pour Delémont II. De gauche à droite, debout: Boulanger, Ludwig, J.-C. Corbat, Th. Corbat, Marquis, Keller, Chaliet. Accroupis: R. Meyer, Devanthéry, Luchat, D. Meyer, Mertenat, Galli, Stéhly.

Kury, Fringeli; Bregnard, Renaud; Weiss, Guex; Schori, Ehrmann, Ch. Berdat; S. Berdat, Ast, Etienne; Bron, Imhof, Joray; Dessarzin, Moll, Ch. Schaller, N. Schaller.

La seconde garniture delémontaine ressuscite à son tour. Ses débuts sont modestes: septième sur huit en 4e ligue.

Du HC Delémont au HC Delémont-Vallée

Le HC Delémont se mue en HC Delémont-Vallée à l'aube de la saison 1996/97. Cette métamorphose a pour but de donner au club de la capitale un statut de chef de file du hockey régional. L'intention est louable et mérite d'être saluée. Il faudra que l'idée mûrisse encore dans le district pour qu'elle entre véritablement dans les faits. Mais qui sait, peut-être un jour...

En troisième ligue, Delémont-Vallée a été l'équipe phare de la saison 1996/97. Le maximum de points (36) a été engrangé en comptabilisant cent buts marqués de plus qu'encaissés. Grand chelem lors des finales. Les Jurassiens ont vaincu deux fois Les Ponts-de-Martel (8-5 et 3-1) et Couvet (12-2 et 5-2).

Les retrouvailles avec la deuxième ligue se sont déroulées sans trop de peine. Les Delémontains se sont d'emblée installés dans le gros du peloton pour occuper finalement la 7e position, laissant derrière eux Saint-Imier, Star La Chaux-de-Fonds et Le Locle.

Le président Jean-Jacques Droz a bâti en peu de temps une formation qui s'est hissée dans le peloton qui regroupe dans la même division de jeu les seconds couteaux de l'Arc jurassien. En attendant peut-être mieux... à plus long terme. Lorsque – condition impérative – il sera possible de patiner à Delémont même en cas de conditions météorologiques défavorables.

Les présidents

1947 - 1949 Paul-Maurice Paratte †
1949 - 1956 Georges Enard †
1956 - 1977 Robert Nussbaum †
1977 - 1980 Jean-Claude Saner
1980 - 1985 Louis Bregnard
1985 - 1988 Claude Galli
1988 - 1994 Francis Comte
1994 - 1998 Jean-Jacques Droz

Retour en 2e ligue. De gauche à droite: 1er rang: Schori, Fringeli, Unternährer, Maurer, Charmillot. 2e rang: Guex (entraîneur), Imhof, Etienne, S. Berdat, Ehrmann, Diethin, Meusy. 3e rang: Turberg, Renaud, Bregnard, Strucken, Chiussi. Manque: Meusy.

1959: constitution d'une société coopérative sous la présidence de Jean Eckert, Francis Donzé en assumant le secrétariat. Le projet, établi par le Bureau d'architecture Brahier et Portmann, prévoit la construction d'une piste artificielle à la Blancherie, dont le coût est estimé à 465000 francs. Le terrain est mis à disposition par la Municipalité.

1960: le comité du HCD décide de souscrire 10 parts sociales de 100 francs, ce qui représente 20 francs par membre.

1961: plus de la moitié des 170000 francs de parts sociales budgétisées est souscrite.

1962: l'entreprise Lachat-Corbat crée une société «Patinoire artificielle Delémont SA». Elle envisage la construction de la quatrième patinoire couverte de Suisse après Genève, Zurich et Villars. 380 citoyens, en assemblée communale, votent l'octroi d'un terrain. Le permis de bâtir est accordé. La presse et la radio font mention de cette patinoire modèle – le toit aura la forme d'un dôme – d'une capacité de 4500 places.

1966: la tuyauterie est entreposée à la gare aux marchandises de Delémont.

1967: alors que la date du premier coup de pioche était annoncée, l'entreprise Lachat-Corbat est mise en faillite.

1971: la société Comptoir delémontain SA se propose d'ériger un complexe polyvalent halle d'exposition - patinoire artificielle.

Ils ont rêvé d'une patinoire...

De gauche à droite: Monnerat, D. Kohler, B. Saucy, Halbeisen, Baumann, G. Sauvain, J.-P. Sauvain, Loriol, M. Kohler, Strachl, J. Saucy, Flückiger.

1972: l'assemblée communale, par 5 voix d'écart, refuse le soutien financier à ce projet.

1974: à l'instigation du HCD, fondation d'un comité provisoire pour la construction d'une patinoire artificielle à Delémont. Les responsables en sont Mr Jacques Saucy, président, Pierre Mathys, vice-président, Pierre Cattin et Jean Rottet secrétaires, Jean-Louis Imhof, assesseur.

1974: par 484 oui contre 482 non (5 bulletins blancs), le corps électoral accepte un crédit de 3,8 millions pour la correction de la Sorne. La construction de la patinoire «En Dozière» est liée à ces travaux.

1979: le dossier est repris par une commission exécutive dirigée par Me Jean-Louis Wernli, notaire.

1980: le HCD alloue 3000 francs pour l'acquisition de plans. Jean Keller préside la commission des finances, Pierre Rais la commission de construction et Jean-Pierre Molliet la commission presse et information. Une trentaine de personnes remettent l'ouvrage sur le métier.

1981: un dossier fouillé est élaboré. Deux projets sont étudiés: le premier est devisé à 5 millions avec abri pour la protection civile, le second à 3,5 millions sans abri.

1981: les communes du district sont invitées à porter dans leur budget une participation financière à cette réalisation.

1984: élaboration d'une plaquette qui est distribuée aux collectivités publiques. Le projet englobe un ouvrage de protection civile.

... ils ont patiné le jour de l'inauguration de la piste artificielle.

Debout de gauche à droite: Loriol, Monnin, Halbeisen, Erard, Schindelholz, Neuenschwander, Jenny, Sauvain. Accroupis Monnerat, Jolidon, Galli, Mei, Schilling, Sprunger, D. Scherrer, G. Scherrer.

1985: conférence de presse et présentation d'un projet du consortium d'architectes Arches 2000 SA et Joseph Simon devisé à 6,5 millions. Capacité: 1900 places debout et 1100 places assises.

1985: le Gouvernement jurassien accepte de soutenir le projet et décide de lui accorder une subvention de 1,25 million, soit l'équivalent à la part demandée aux communes.

1986: lancement de la campagne «Oui je souscris».

1987: le corps électoral delémontain accepte par 2620 oui contre 1290 non une participation de 600000 francs de la commune à la patinoire.

1987: quinze communes du district acceptent de participer au financement.

1988: le Gouvernement jurassien, contrairement aux promesses faites et signées, refuse la subvention au comité d'initiative.

1989: le HCD manifeste devant l'Hôtel de Ville et demande au Gouvernement jurassien de revenir sur sa décision, vu que le reste du financement est assuré.

1990: à l'instigation des maires du district, les promoteurs delémontains commandent à la Fiduciaire suisse des hôte-

liers une étude de faisabilité à l'intention du Gouvernement jurassien.

1990: lancement de l'idée, en Ajoie, de l'implantation d'une patinoire cantonale à Glovelier.

1990: une pétition munie de 6189 signatures «Pour une patinoire régionale à Delémont» est remise à la chancellerie de l'Etat jurassien.

1990: pour protester contre l'attitude des autorités cantonales, le HC Delémont, en assemblée générale, décide de retirer ses équipes du championnat suisse et abandonne son école de hockey.

1991: Ernest Guélat, qui a pris la succession de Me Jean-Louis Wernli, fait part aux médias de la conclusion du rapport de vingt pages de la Fiduciaire suisse des hôteliers: «L'implantation d'une patinoire régionale à Delémont répond à un besoin sportif, social et culturel indéniable.»

1992: la commission exécutive de la patinoire régionale de Delémont propose une «solution minimaliste», soit une piste de glace artificielle en plein air.

1993: l'objectif des 750 000 francs de participation des communes, sur un coût total de 1,3 million, est dépassé.

1993: l'Etat alloue une subvention de 195 000 francs.

1993 (juin): début des travaux.

1993 (27 novembre): inauguration de la «Patinoire régionale de Delémont».

HC Delémont-Vallée saison 1997/98

Les contingents des différentes équipes:

2e ligue:

gardiens: Alain Unternaehrer, Jean-Luc Fringeli; défenseurs: Stéphane Chiussi, Pierre-Yves Dietlin, Cédric Ehmann, Daniel Ortis; avants: Christophe Berdat, Stéphane Berdat, Raphaël Broquet, Félix Charmillot, Nicolas Christen, Jordan Etienne, Frank Maurer, Gabriel Meusy, Mario Neves, Alain Ruffieux, Marc Schori, Christophe Surdez; entraîneur: Jean-Pierre Guex; coach: François Herdener.

4e ligue:

David Herdener, Michel Chételat, Sylvain Renaud, Christophe Schaller, Philippe Zuber, David Gasparoli, Boris Herdener, Dany Brenzikofer, Yan Monnin, Stéphane Renaud, Raphaël Schaller, Vincent Joray, Dimitri Monnin, Sylvain Moritz, Luc Schindelholz, Nicolas Schaller, Raphaël Broquet, Romain Meier, Alain Wilhem, Mathias Bron, Vincent Bregnard, Stève Raffl, Emmanuel Weiss, Jean-Marc Bouduban. Entraîneur: Christophe Hamel.

Ecole de hockey vadaise

L'Ecole de hockey vadaise (EHV) regroupe les mouvements de jeunesse des clubs de Bassecourt, Courrendlin, Courtételle et Delémont. Elle a passé durant l'hiver 1997/98 le cap des 120 élèves qui proviennent de dix-sept localités du district. Elle est placée sous la responsabilité J+S de Christophe Berdat et Herbert Ludwig.

Juniors:

Sébastien Berbier, Jean-Luc Fringeli, Yves Allemann, Sébastien Azorin, Denis Eschmann, Stève Farine, Nicolas Froidevaux, Yves Froidevaux, Fabrice Moritz, Raphaël Broquet, Florian Brotschi, Gilles Cattin, Stève Fallet, Gaël Froidevaux, Jacques Keller, Sylvain Moritz, Mario Neves, Christophe Schaller, Sébastien Tarchini, Raphaël Léchenne. Entraîneur: Frédéric Lachat; coach: Jean-Luc Devanthéry.

Novices:

David Lachat, Jean-Philippe Charmillot, Luc Aubry, Gaël Comment, Yoann Cortat, Jérôme Crétin, Thierry Cuttat, Damien Jolidon, Kevin Leuenberger, Arnaud Macquat, Raphaël Membrez, Jannick Meyer, Laurent Ruiz, Damien Salgat, Stève Simon, Olivier Soranzo, François Theubet, Philippe Tschudi. Entraîneur: Frédéric Imhof; coach: Alain Schütz.

Minis:

Lucas Ludwig, Christophe Beuchat, Yvon-Quentin Boillat, Gaëtan Droz, Jonas Eggenschwiler, Lucien Eschmann, Nicolas Girardin, Damien Gobat, Gaël Jolidon, Michaël Kohler, Andy Mertenat, Serge Muller, Fabrice Oppliger, Hervé Périat, Fabien Wermeille, Stéphane Wiedemann. Entraîneur: Herbert Ludwig; coach: Jacques Mertenat.

Moskitos:

Régis Sanglard, Loïc Joliat, Didier Joliat, Lucas Randez, Serge Gressly, Laurent Molliet, Aurélien Kohler, Georges Ndombele, Bastien Cuttat, Michaël Chételat, Julien Wenzin, François Béguelin, Christophe Wermeille, Nicolas Odiet, Patrice Jacquemai, Ludovic Flühmann. Entraîneur: Roger Sanglard; adjoint: Daniel Zimmermann; coach: André Gressly.

Piccolos:

Gary Germann, Guillaume Keller, Jordan Freudiger, Alexandre Aubry, David Neves, Julien Krummenacher, Gaëtan Philippe, Renaud Ludwig, Yvan Imhof, Loris Schlüchter, Julien Paratte. Entraîneur: Johnny Beyeler; adjoint: Georges Haefliger; coach: Jean-Paul Joliat.

Bambinis I:

Robin Joliat, Yann Favre, Mathieu Minger, Mathieu Merçay, Gaël Gobat, Mathias Frey, Martin Maillat, Lucas Schlüchter, Joël Cattin, Kevin Schaffner, Gautier Rebetez, Arnaud Gay des Combes, Jason Germann, Alexandre Rebetez, Salo-

mon Bennour, Célien Gygax, Larry Stadelmann, Mathieu Wust. Entraîneur: Francis Joliat; adjoints: Didier Gobat, Claude Joliat.

Bambinis II:

Anthony Bessire, Ricardo Couche, Tarik Demirci, Gregory Frotté, Noé Gête, Jezabelle Joliat, Arnaud Paratte, Jean-Luc Paupe, Jonathan Rais, Aurélien Riat, Mathias Schmalz, David Schmalz, Thibaut Willemin. Entraîneur: Didier Houlmann.

Delémont Vétérans:

Jean Bellenot, Dominique Beuchat, Cédric Bregnard, Pierre-Alain Brosy, Jean-Pierre Bürky, René Chappatte, Philippe Charmillot, Alain Charpilloz, Denis Chételat, Alain Chèvre, Michel Clémençon, Jean-Jacques Droz, Michel Erard, René Freudiger, Bernard Froidevaux, Claude Galli, Didier Gobat, Serge Guillod, Didier Gunzinger, Georges Haefliger, Henri Helg, François Keller, Pierre-André Künzi, Charles Lachat, Herbert Ludwig, Pierre Marquis, Daniel Messerli, Romain Meyer, Georges Michelet, Jean-Pierre Molliet, Manuel Moreno, David Pascarella, Maurice Raboud, Jean-Pierre Rey, Jean-Pierre Stöhly, Philippe Vallat, Yvan Voillat, Luc Zanetta.

Le plaisir de patiner demeure le leitmotiv de la joyeuse équipe des vétérans.

Organes administratifs

HC Delémont-Vallée:

Président: Jean-Jacques Droz; caissier: Jean-Marc Burkhardt; secrétaire: Jean-Pierre Koechli; chef technique: Jacques Wermeille; chef matériel: François Herdener; *assesseurs: Henri Helg et Christian Wirz.*

Ecole de hockey vadaise:

Président: Jean-Pierre Molliet; chef technique: Didier Houlmann; caissier: Jean-Louis Imhof; chef matériel: Jean-Paul Joliat; chronométreur: Christophe Luraschi.

Delémont Vétérans:

Président: Henri Helg; secrétaire: Philippe Vallat; caissier: Denis Chételat; commission de jeu: Claude Galli; matériel: Michel Clémençon; entraîneur: Maurice Raboud; assesseurs: Jean-Pierre Stöhly, Serge Guillod.

Cinquante ans d'existence pour un club sportif, cela se fête avec des manifestations officielles, des joutes sportives, des rétrospectives en tous genres, une soirée amicale, pendant laquelle les vétérans évoquent leurs souvenirs, les actifs parlent du présent et les juniors s'intéressent à l'avenir. C'est précisément de cet avenir que je tiens à dire quelques mots, laissant le soin aux archivistes de retracer l'historique du club.

Pour construire certains édifices, il faut généralement poser pierre après pierre. Pour en construire d'autres, il faut parfois en retirer. C'est cette solution qu'ont choisi les clubs de hockey sur glace de la région, à savoir Bassecourt, Courtételle, Courrendlin et Delémont en fondant, il y a quelque temps une école de hockey commune, brisant ainsi les rivalités, parfois stimulantes, mais souvent malsaines pour le développement d'un idéal, dans l'intérêt de la jeunesse.

Avec la toute jeune patinoire artificielle régionale, nos clubs disposent d'un «outil» sportif essentiel. Il appartient maintenant à nous, responsables des clubs, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent aux sports de glace, d'en tirer le meilleur profit.

Je crois très sincèrement qu'il est nécessaire de continuer l'œuvre commencée, mais le résultat dépendra impérativement de la bonne entente entre les clubs, même s'il faut parfois savoir faire fi de certaines rancœurs passées et désuètes. Le rapprochement entre clubs devra se concrétiser mieux encore et il faudra peut-être passer par des fusions. Il peut paraître paradoxal de parler de fusion, synonyme d'abandon de souveraineté absolue, lorsqu'on évoque le jubilé d'un club comme le nôtre et où la bienséance voudrait certainement que l'on s'attarde plutôt sur notre passé glorieux, mais la poursuite de cette merveilleuse expérience de l'Ecole de hockey vadaise doit rester l'objectif principal. Un jour peut-être, un jour certainement, des grands noms du hockey sur glace du pays sortiront de cette école.

Grands sont les dangers qui guettent les jeunes d'aujourd'hui. Donnons-leur des moyens de les combattre. Le sport en est un. Ayons donc le courage de rassembler nos forces dans l'intérêt de notre jeunesse et pour le développement de ce sport qui nous est si cher. C'est là que se trouve l'avenir du hockey sur glace dans notre région. Le Hockey-Club Delémont-Vallée n'aurait pas à rougir d'être un des artisans d'une si belle réalisation, bien au contraire il s'en trouverait grandi encore.

Mes propos ne sont pas teintés d'amertume, mais sont bien ceux d'un président enthousiaste et fier de son club.

Jean-Jacques Droz, président du HCDV